WE HATE YOU PLEASE DIE [Fra] Kids are lo-fi (Kids Are Lo-Fi Recs - 2018)



Claque dans le pif, c’est « dessiné » dessus !

Des picotements un peu partout, coup de latte dans la porte, on étouffe ici, monte le son, tape le pied, là, comme ça, celui du dessous prendra pour les autres, pour toutes les fois où la bande originale nunuche de la vie des autres est venue péter les noisinettes maison, terminado, maintenant ça va chier. On vous déteste alors faites une effort : mourez. Ou subissez.

Le rock ici est du même genre que la craie que l’on appuie très fort sur le tableau pour faire chier, tout en mâchonnant une putain de boule de papier alu en regardant les gêneurs droit dans les yeux. Du rock noisy qui a envie de titiller tout en restant suffisamment pop pour embrouiller les esprits. Putain mais ouais, on peut DANSER sur cette provocation sonore, peut-être même inviter un cavalier à se trémousser, quitte à le balancer par la fenêtre ensuite, vu l’état des trottoirs ici ça ne changera pas grand chose.

Viens donc twister sur un garage punk fuzzy à donf’ où jolies voix féminines viennent pogoter avec les glapissements masculins iggybiafrais, où tout est paix et amour. Tout est permis, les notes foutraques, les gueulantes, le larsen, le soufre, le verre pilé, à partir du moment où c’est à la poignée jetée en pleine gueule. Et que t'en redemandes. Je t'aime.

https://wehateyoupleasedie.bandcamp.com/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.